

SYLVIE LOUIS

# Le journal d'Alice



DOMINIQUE ET COMPAGNIE



SYLVIE LOUIS

# Le journal d'Alice



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

## Dimanche 4 janvier

Cher journal, j'ai sorti le beau cahier vert de ma table de chevet. Je viens de m'asseoir à mon bureau. En effet, c'est aujourd'hui, le 4 janvier à 15 h 49, que j'inaugure ton tome 2 ! Comme Grand-Cœur miaulait à côté de ma chaise, je l'ai pris dans mes bras et je l'ai installé sur mes genoux. Mon bon pacha de chat, je l'aime tant !

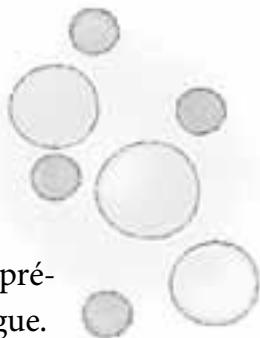
Hier, papa m'a déposée chez Marie-Ève. Ma meilleure amie m'invitait à passer la fin de semaine chez elle.

Il faut dire qu'on ne s'était plus vues depuis l'an dernier, lors du dernier jour de classe. Quand j'ai appuyé sur la sonnette, je l'ai l'entendue dévaler l'escalier. Elle a ouvert la porte.

— Bonne et heureuse année, Alice !

— Merci ! À toi aussi !

J'aime tellement la chambre de mon amie ! Deux de ses murs sont bleu ciel et le troisième est blanc. Plusieurs *posters* des Tonic Boys les décorent. Les Tonic Boys, c'est notre groupe préféré. Au moins la moitié de la classe en est dingue. Surtout les filles ! Il faut dire que le chanteur, Tom Thomas, est TROP mignon ! Le quatrième mur, contre lequel se trouve le lit est blanc lui aussi. Il est orné de trois cercles bleus et de quatre cercles mauves de tailles différentes, placés un peu au hasard comme des méga-bulles de savon. C'est super mode !



En entrant, j'ai tout de suite vu le pouf bleu géant devant la fenêtre. J'ai dit :

— C'est nouveau, ça ?

— Oui. Je l'ai reçu de mon père pour Noël, a répondu Marie-Ève. Vas-y, essaie-le ! Je parie que tu n'auras plus envie de te relever !

Je me suis enfoncée moelleusement dans le pouf.

— Tu as raison ! me suis-je écriée. On est trop bien, dedans !

— Comme il est rempli de microbilles en styromousse, il épouse la forme du corps, a expliqué mon amie.

Changeant de sujet, je lui ai demandé :

— As-tu entendu le dernier disque des Tonic Boys ? Moi, depuis que je l'ai reçu à Noël, je n'arrête pas de l'écouter !

— Oui, a-t-elle répondu. Mon père l'a téléchargé sur mon iPod. Oh, en parlant de musique, figure-toi que j'ai découvert une nouvelle chanteuse. Elle s'appelle Lola Falbala. Ses chansons sont tellement cool !

— Aussi bonnes que celles des Tonic Boys ? ai-je demandé, sceptique.

— Encore meilleures !

— Pas possible !

— Je te le jure, Alice !


Elle a pitonné sur son iPod et moi, je lui ai fait une place sur le pouf.


— Écoute...

Ma meilleure amie avait raison ! Dès la première chanson, j'ai été conquise. Quelle voix d'ange ! On aurait dit que la musique coulait dans mes veines. Fascinée, je suivais le clip à

l'écran. On y voyait la chanteuse qui marchait, sur un trottoir bordé de palmiers. ZOOM sur ses pieds bronzés chaussés de sandales argentées à talons aiguilles. Elle était vêtue d'une minijupe et d'un chandail argenté sans manches, très moulant. ZOOM sur les bracelets en argent qui tintaient à son poignet. Et sur celui qui ornait sa cheville. Elle était tellement branchée, cette chanteuse ! Mais surtout, quels cheveux ! Noirs comme les miens, mais pas du tout maigrichons ni raplapla, eux... Elle est arrivée sur un quai et s'est arrêtée face à la mer. On la voyait de dos. Les jambes légèrement écartées, la chanteuse a posé ses mains sur ses hanches. Puis, elle a tourné la tête vers nous, pendant que sa chevelure tournoyait au ralenti. Et voilà, la chanson était déjà finie.

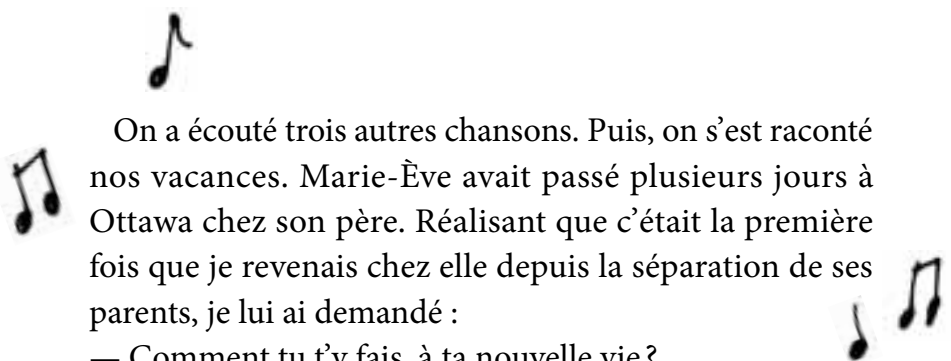
— WOW ! me suis-je exclamée, impressionnée. 

— Je le savais, Alice, que ça te plairait ! C'est Salomé, ma cousine de 14 ans, qui me l'a fait connaître pendant les fêtes. 

— Dommage que je n'aie pas d'iPod touch ! ai-je soupiré. J'en avais demandé un à mes parents pour Noël. Mais finalement, tu sais ce que j'ai reçu ? Un pyjama Shrek et des pantoufles vert fluo assorties... Enfin, ils sont très confortables. Mais au moins, je pourrais acheter le CD de cette chanteuse. Elle s'appelle comment, encore ? 

— Lola Falbala. Regarde.

Sur l'écran, Marie-Ève a fait apparaître la pochette du disque. La chanteuse y fixe l'objectif avec un sourire coquin. Dans le bas de la photo, en lettres fuchsia, c'était écrit : *Lola Falbala*. Et en lettres plus petites : *Sweet angel*.

A decorative graphic of musical notes is positioned at the top of the page, with one note centered above the first paragraph and two notes on the right side above the second paragraph.

On a écouté trois autres chansons. Puis, on s'est raconté nos vacances. Marie-Ève avait passé plusieurs jours à Ottawa chez son père. Réalisant que c'était la première fois que je revenais chez elle depuis la séparation de ses parents, je lui ai demandé :

— Comment tu t'y fais, à ta nouvelle vie ?

— Je commence à m'y habituer, a-elle répondu. Bien entendu, je rêve de trouver une baguette magique qui effacerait tout. Il suffirait d'un simple coup de baguette pour que mon père revienne vivre ici avec ma mère et moi. Et d'un deuxième pour que mes parents recommencent à s'aimer... Mais je sais que c'est impossible. Au moins, maintenant, maman est moins nerveuse que lorsqu'elle passait son temps à se chicaner avec papa. Et lui, il ne crie plus jamais. J'ai l'impression de retrouver mes vrais parents et ça, c'est quand même positif.

Vers 16 h 30, on est descendues dans la salle d'attente de l'institut de beauté. En effet, la mère de Marie-Ève est esthéticienne. En attendant qu'elle ait terminé avec sa dernière cliente de la journée, on a feuilleté des magazines *MégaStar*.

— Oh, un *poster* de Tom Thomas ! Je peux le détacher ? me suis-je empressée de demander.

— Bien sûr ! Tu peux même le garder, si tu veux.

La porte s'est ouverte. Une grosse dame en est sortie, suivie par madame Poirier, en tablier blanc.

— Bonjour Alice ! m'a-t-elle dit. Bonne année !

Elle m'a embrassée sur les deux joues et nous a fait entrer dans le salon de beauté. J'adore cette pièce ! Je me rappelle encore la première fois que je suis venue ici, quand j'avais cinq ans. Émerveillée, j'avais l'impression de me retrouver dans la caverne d'Ali Baba ! En effet, sur les étagères, il y a des tas de flacons pleins de produits qui sentent bon, ainsi qu'une véritable collection de rouges à lèvres et de vernis à ongles.

— Maman, tu nous maquilles les yeux, s'il te plaît ? a demandé mon amie.

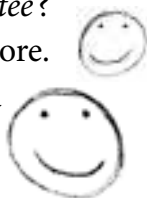
— Avec plaisir, les filles !

Quel dommage de devoir se démaquiller ! Mes yeux étaient si beaux avec l'ombre à paupières brillante, un peu de mascara et de crayon khôl ! Quand je dors chez Marie-Ève, madame Poirier m'installe toujours un lit pliant à côté de celui de sa fille. Comme d'habitude, Marie-Ève et moi, on a papoté pendant des heures avant de s'endormir.

Vers 11 h ce matin, alors qu'on se faisait griller des toasts, Marie-Ève m'a proposé :

— Et si on allait au cinéma ? As-tu vu *Cap sur la Voie lactée* ?

— Le nouveau film avec Kevin Esposito ? Non, pas encore. Mais Africa, chez qui j'étais avant-hier, m'a montré la bande-annonce sur l'ordi. Ça a l'air vraiment cool !



La mère de Marie-Ève était d'accord pour aller voir ce film en 3D. Au cinéma, la file était interminable au guichet. Quand on est enfin arrivées dans la salle, celle-ci était quasi pleine. Mon amie et moi, on a trouvé deux sièges



côte à côte dans la première rangée. Madame Poirier, elle, a déniché une place libre au fond.

En sortant de la salle, Marie-Ève s'est écriée :

— Simon!

C'était bien le chum de ma meilleure amie qui arrivait.

— Salut Marie-Ève! Salut Alice! Vous avez vu *Cap sur la Voie lactée*?

— Oui! a répondu mon amie. Quels acteurs! Et les effets spéciaux sont incroyables! Et toi, tu vas voir quoi?

— *Cap sur la Voie lactée* également. Mon père, ma sœur et moi, on va assister à la prochaine séance.

Je sentais que Marie-Ève, qui avait le rose aux joues, était gênée de retrouver Simon en présence de sa famille. D'autant plus que la mère de mon amie nous avait rejoints...

— Bon, on se voit demain à l'école! a lancé Marie-Ève. Bye Simon!

— C'est un garçon de votre classe? a demandé madame Poirier à sa fille.

— Oui.

— Il a l'air sympathique.

— Tu as raison maman, Simon est très sympathique, a répondu Marie-Ève.

Elle m'a fait un discret clin d'œil, puis a chuchoté à mon oreille :

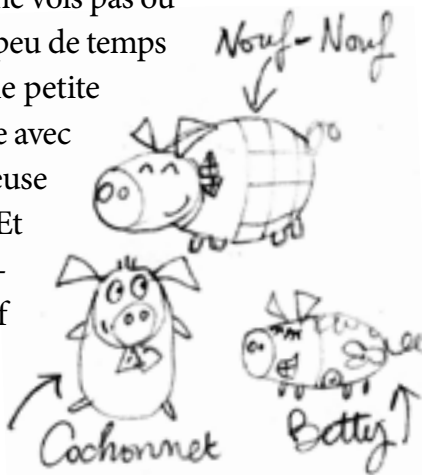
— Très sympathique... et très beau!

— Et *très* amoureux! ai-je ajouté tout bas, pour être sûre que sa mère n'entende pas.

On a pouffé de rire.



Madame Poirier m'a déposée à la maison. Je suis montée dans ma chambre avec l'intention d'afficher le *poster* du chanteur des Tonic Boys au-dessus de mon lit. Mais j'ai réalisé que mon idole aurait l'air **BIZARRE** sur fond de papier peint orné d'agneaux bondissant joyeusement par-dessus des arcs-en-ciel! Eh oui! cette tapisserie est là depuis ma naissance. C'était mignon quand j'avais trois ans. À la longue, j'ai fini par ne plus la voir. Mais à présent, je voudrais la faire disparaître comme par enchantement! Je ne suis plus un bébé, tout de même! Il est temps que j'aie, moi aussi, une chambre de style ado! Même si je rêve d'avoir un pouf comme celui de Marie-Ève, je ne vois pas où je le mettrais. En effet, l'été dernier, peu de temps avant la naissance de notre nouvelle petite sœur, Caroline a envahi ma chambre avec son lit, sa table de chevet et sa fameuse collection de cochons en peluche. Et puis, Grand-Cœur, mon chat, risquerait de faire ses griffes sur un pouf comme celui-là. Mais au moins, je voudrais repeindre ma chambre. En turquoise, par exemple...



Emballée par cette idée géniale, je suis allée trouver mes parents au salon. Maman a soupiré : — Peindre ta chambre, Biquette? Ça ne peut pas attendre l'an prochain?

- Papa, en train de faire faire le rot à Zoé, m'a dit :
- Je comprends que tu en aies marre de ce vieux papier peint. Si tu veux, pendant les vacances, je t'aiderai à l'enlever et à peindre votre chambre.
  - Les vacances, c'est maintenant ! ai-je déclaré.
  - Les vacances de Noël se terminent ce soir, a précisé papa. Moi, je parlais des vacances d'été.
  - L'été !!! Mais poupou, c'est dans une éternité !

- Caro s'en est mêlée. Elle a décrété :
- Notre chambre, je voudrais la peindre en rose.
  - Rose pâle ou rose vif ? lui a demandé papa.
  - Ben, rose cochon ! a répondu ma sœur en haussant les épaules, comme si ça allait de soi.

**MA** chambre en rose cochon ? Non mais, il n'en était pas question ! J'ai aussitôt rétorqué :

- C'est moi qui ai pensé à peindre ma chambre et elle sera **turquoise** !
- **Rose** ! a renchéri ma sœur. C'est ma chambre aussi !
- **Turquoise** ! ai-je insisté.
- Vous êtes fatigantes, toutes les deux ! a soupiré maman. Arrêtez de vous chicaner. Vous allez faire pleurer votre petite sœur !
- On en reparlera cet été, a conclu papa. D'ici là, les filles, vous aurez certainement trouvé un terrain d'entente.

Ma sœur est têtue. Mais cette fois, je t'assure, cher journal, qu'elle **N' AURA PAS** le dernier mot ! En attendant, j'ai rangé ma précieuse affiche de Tom Thomas dans la garde-robe.

À 20 h, maman est venue border Caroline. Avant de refermer la porte de notre chambre, elle a lancé un joyeux :

— Bon appétit, ma Ciboulette!

Interloquée, ma sœur lui a répondu :

— Mais, maman... Je ne vais pas manger! Je vais dormir!

— Oh là là, j'étais dans la lune! s'est excusée maman. Je voulais plutôt dire : « Bonne nuit! »

On a bien ri, toutes les trois! Sacrée maman... Elle est plus distraite que jamais! Je crois qu'elle est très fatiguée parce que notre bébé chéri réclame encore à boire chaque nuit.

Deux minutes plus tard, alors que je croyais Caro endormie, elle s'est brusquement redressée sur son lit. Elle a déclaré :

— Je **VEUX** une chambre rose! Ou sinon, on garde le papier peint avec les moutons.

Oh non! Ça n'allait pas recommencer... J'te jure, cher journal, qu'il y a des jours où je rêve d'être enfant unique!

## *Lundi 5 janvier*

— Bonne année, les amis! nous a souhaité notre enseignant quand on est entrés en classe comme un troupeau d'élèves.

Il portait son tee-shirt bleu avec l'inscription **100 % COOL!** dans le dos. Je le lui avais offert le dernier jour avant les vacances.

— Vous allez me raconter ce que vous avez fait pendant votre congé, a-t-il proposé avec un grand sourire. Oui, Jonathan, tu peux commencer.

Une demi-heure plus tard, après que Catherine Provencher, la dernière, nous ait mis l'eau à la bouche en nous décrivant le festin que son père et elle avaient préparé pour le réveillon du Nouvel An, Africa a demandé :

— Et vous, monsieur Gauthier, comment avez-vous passé les fêtes ?

— Je suis allé dans ma famille, nous a-t-il expliqué. J'ai fait de la raquette et du ski de fond avec ma sœur et son copain. J'en ai profité pour prendre plein de photos de la Gaspésie sous la neige. Quand la nuit tombait, je ressortais de la maison pour observer le ciel au télescope. C'était beau à couper le souffle !

— Vous nous avez rapporté des galets ? a demandé Eduardo.

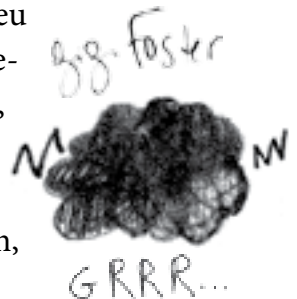
— Bien sûr !

En effet, depuis le début de l'année, notre enseignant distribue des cailloux arrondis et tout lisses aux élèves qui ont fourni un effort particulier ou qui ont pris une chouette initiative. Il les ramasse en bordure d'une rivière. Et avant de nous les donner, il les peint en couleurs.

Ensuite, comme chaque début du mois, monsieur Gauthier a procédé au changement de places. Il a sorti du tiroir de son bureau le sac en tissu rouge qui contient nos noms. Y plongeant sa main, il a annoncé :

— Audrey et Patrick : devant à gauche. Jonathan et Bohumil : devant au milieu. Eduardo et Catherine Frontenac : devant à droite. Africa et Éléonore : deuxième rangée à gauche.

Et ainsi de suite. Je me demandais bien avec qui j'allais être jumelée. J'espérais que ce soit avec Marie-Ève. Eh bien, non ! Ma meilleure amie (qui rêvait de s'asseoir à côté de Simon ou de moi) se retrouve avec la petite Jade. Et moi, j'ai hérité de qui, cher journal ? Je te le donne en mille... De l'horripilante Gigi Foster ! Horreur absolue ! Même si, depuis la première année du primaire, on a toujours été dans la même classe, je n'avais encore jamais eu la malchance d'être assise à côté de mon ennemie publique n° 1. Eh bien ! C'est fait... Ça, c'est **100 % PAS COOL !** À quoi ça sert, tous ces vœux de bonne année ?! À rien, parce que pour moi, elle ne commence pas bien, l'année. Du moins à l'école.



Cet après-midi, monsieur Gauthier nous a demandé de composer une poésie sur la planète Terre.

— Je vous laisse une demi-heure pour y travailler. Ensuite, vous me la lirez.

J'ai pensé à oncle Alex, le jeune frère de mon père, qui parcourt le monde avec son appareil photo. Chaque fois qu'il part en reportage, je repère le pays visité sur la carte du monde qui se trouve dans ma chambre et j'y plante une punaise rouge. Résultat, je suis bonne en géographie. Mais surtout, ça me fait rêver... Justement, oncle Alex vient de partir pour la Nouvelle-Zélande. À Noël, il nous a expliqué que ce pays est constitué de deux grandes îles et de plein d'îles beaucoup plus petites.

— Tu sais où est l'Australie, Alice ? m'avait-il demandé.

— Oui, enfin... à peu près.

— Eh bien, la Nouvelle-Zélande est située au sud-est de l’Australie. Même si les deux pays ont l’air d’être voisins sur une carte, ils sont distants d’environ 2 000 km !

— Alice, tu es dans la lune ! m’a dit monsieur Gauthier qui passait dans ma rangée. Il est temps de t’y mettre, à ton poème !

J’ai failli lui dire que je me trouvais dans l’océan Pacifique plutôt que dans la lune ! Il n’y a pas que ma mère qui est distraite ! J’ai malheureusement hérité de son gène de la distraction. J’ai donc composé ma poésie en m’inspirant des voyages d’oncle Alex. Ensuite, notre enseignant a demandé à Patrick, à Éléonore et aux deux Catherine de venir lire leur texte devant la classe. Quand Catherine Frontenac est revenue à sa place, monsieur Gauthier a dit :  
— Alice, à ton tour !

Éléonore, qui avait obtenu 9,5/10 pour sa poésie, m’a jeté un regard supérieur. Cette fille, elle cherche toujours à être la plus belle et la meilleure en tout. Comme c’est une des meilleures élèves de la classe, elle y réussit souvent. Mais lorsque quelqu’un la surpasse, alors là, elle râle !

J’avais à peine commencé à lire quand **BADABOUM!** J’ai fait un de ces sauts ! Jonathan venait de tomber de sa chaise ! Pfff... Toujours aussi remuant, celui-là ! Quand j’ai eu terminé ma lecture, monsieur Gauthier a déclaré :

— Alice, te voilà prise en flagrant délit... d’imagination débordante ! Tu t’es surpassée ! Ça mérite 10/10 et un galet.

Fouillant dans son sac, il en a sorti un caillou orange. Je suis allée le déposer dans le coffre aux trésors au fond de la classe. Il était presque plein. La prochaine fois que le prof récompensera l'un d'entre nous avec un galet, on ne sera plus capable de refermer le couvercle. Toute la classe méritera un privilège. J'adore notre enseignant ! C'est un géant et, en plus, il est super costaud. Pas gros, non, mais beaucoup plus grand que papa qui est déjà grand. Et deux fois plus large. C'est sa première année d'enseignement et il a toujours plein d'idées géniales. En plus, c'est un prestidigitateur amateur. Un jour, comme privilège, on a eu droit à une vraie séance de magie en classe !

En sortant de la classe, Marie-Ève m'a demandé :

— Tu as vu la tête de Miss Parfaite quand tu as reçu ton galet ? Elle boudait carrément.

J'ai pouffé de rire.

— Miss Parfaite... ai-je répété. Tu viens d'inventer le parfait surnom pour Éléonore !

Ma meilleure amie n'a pas l'habitude de se moquer des autres. Mais elle ne supporte pas Éléonore Marquis.

Quand on est rentrées de l'école, ma sœur et moi, maman est venue nous ouvrir. Elle avait notre bébé chéri dans les bras. Zoé a fixé Caroline d'un air émerveillé.

— Coucou Zouzou ! lui a dit cette dernière.

Zoé s'est tordue de rire. Alors, Caro s'est brusquement rapprochée d'elle en s'écriant joyeusement :

— **ZZzouZOUuuu ! ZZzouZOUuuu !**